Il enseigna pendant plus de vingt ans à l'Université de Paris, concurremment avec saint Thomas d'Aquin et Albert le Grand.

Poursuivant ses recherches sur Innocent V, M. Galle publiait, l'été dernier, deux très curieuses études dont la *Revue du Lyonnais* a eu la primeur. L'une, sur un sceau, ou bulle de plomb, trouvé par un petit berger dans la vallée d'Aoste. Cette pièce, portant en exergue *Innocentius p. p. V*, est le seul monument sigillographique connu d'Innocent V. La seconde se rapporte à un portrait inédit de ce pape, conservé à la bibliothèque de Mâcon.

C'est à propos des savants travaux de M. Galle sur Pierre de Tarentaise, que le souverain pontife Léon XIII lui a décerné la croix de chevalier de saint Grégoire-le-Grand. Cette distinction bien méritée sera accueillie avec plaisir par les lecteurs de la *Revue du Lyonnais* qui ont pu apprécier les services rendus par M. Galle à l'histoire de Lyon.

J'allais oublier une autre cérémonie très émouvante dans sa simplicité : le départ pour la Tunisie, le 25 janvier, du 4^e bataillon du 98^e régiment d'infanterie quittant le camp de Sathonay pour aller coopérer à la défense de nos colonies. On sait que beaucoup de nos quatrièmes bataillons ont été appelés à former des régiments de marche dirigés ensuite sur les côtes de Tunisie et d'Afrique pour parer à toute attaque éventuelle de la part de l'Angleterre. Tout danger semble aujourd'hui momentanément écarté ; qui pourrait dire si la paix est assurée pour longtemps ?

On est si peu rassuré que de tous les côtés on arme et que M. Freycinet va bientôt doter Lyon de deux bataillons de zouaves. Nous n'aurons plus rien à envier à Alger.

Mais si l'on arme partout, il en est qui ont été contraints